

L'attachement dans la scolarisation des jeunes enfants déplacés internes au Cameroun : enjeux et impact

Nkoua Essondjo Mike Hans¹

Résumé

Le phénomène d'instabilité de certaines populations de notre pays dû aux attaques terroristes perpétrées dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest est venu perturber plus d'une activité routinière. Face aux violences de tout genre perpétrées et surtout aux assassinats, les populations de ces zones ont été forcées d'abandonner leur lieu de résidence habituel pour se trouver des asiles plus sécurisants. Cette situation n'a laissé aucun secteur d'activité indifférent. Dans le domaine éducatif, plusieurs établissements scolaires ont été contraints à la fermeture du fait de cette forte insécurité et des attaques des populations. Dans ce contexte de mouvance hostile, nous nous sommes intéressés à la scolarisation des enfants appartenant aux familles de ces déplacés. Dans leurs environnements scolaires nouveaux, nous avons observé dans l'ensemble les tout petits au cours de leurs différentes activités dans les salles de classe, dans la cour de récréation, sur la route de l'école et pour certains jusque dans leur habitation familiale. Sur le terrain, nous avons focalisé notre attention sur le comportement d'enfants âgés de 8 à 10 ans placés dans des Centres d'accueil ou internats, non sans avoir auparavant comparé les dissimilarités d'avec ceux vivant auprès de leurs parents. Nous avons recensé et relevé avec pertinence un certain nombre de facteurs qui dominent leurs agissements. Nous avons alors été amenés à nous poser la question de recherche suivante : *les troubles d'affectivité influencent-ils la scolarisation des écoliers vivant hors du cadre familial originel ?* Pour rechercher les éléments de réponse, nous avons interrogé leurs encadreurs, quelques-uns de leurs membres de famille là où c'était possible, pour répertorier les cas de traumatismes vécus par le passé, leur état sociopsychologique, les difficultés liées à leur intégration dans le nouveau milieu de vie, etc. Pour visualiser dans un large spectre cette problématique, nous nous sommes référés aux travaux certains auteurs comme Bowlby, Ainsworth, H. Storck, N. Loutre-Dupasquier et bien d'autres sur les questions de cette nature afin de dégager leurs conséquences sur la scolarité de ces jeunes écoliers à partir des effets ci-dessus cités. De ce diagnostic et de manière globale, il résulte des conclusions pertinentes qui font admettre que *les troubles d'affectivité influencent la scolarisation des écoliers vivant hors du cadre familial originel*. Comme finalité, cet article veut démontrer, d'une part, quel est l'enjeu de l'attachement dans le processus de scolarisation des enfants ainsi que leur développement complet et, d'autre part, quel peut être, en l'absence des parents naturels, l'impact des suppléants familiaux sur l'effet de leur socialisation. Aussi, notre problématique s'inscrit-elle dans le champ d'une vaste analyse psychosociologique suscitée par de profondes mutations internes axées sur l'attachement chez ces jeunes enfants déplacés, au regard des enjeux et obligations qui incombent aux suppléants familiaux.

Mots clés : attachement, parentalité, socialisation, enjeux, obligations.

Abstract

Affection in the schooling of young internally displaced children in Cameroon: challenges and impact

*The phenomenon of instability of certain populations of our country due to the terrorist attacks perpetrated in the regions of the Far North, North West and South West has disrupted more than one routine activity. Faced with all kinds of violence perpetrated and especially with assassinations, the populations of these areas have been forced to abandon their usual place of residence to find more secure asylums. This situation has left no sector of activity untouched. In the field of education, several schools have been forced to close due to this strong insecurity and assaults on populations. It is in this context of hostile situations that we are interested in the schooling of children belonging to displaced families. In their new school environments, we generally observed the youngest ones during their various activities in the classrooms, in the playground, on the way to school and some even in their family home. In the field research, we focused our attention on the behavior of children aged 8 to 10 living in reception centres or boarding schools, not without having previously compared the dissimilarities with those living with their parents. We have identified a relevant number of factors that dominate their behaviours. This led us to the following research question: *Do affective problems influence the schooling of children living outside the original**

¹ Enseignant-Chercheur, PhD, Mention Administration et planification scolaire, Université de Maroua, Cameroun.
Contact : nkouamike@yahoo.fr

family setting? To answer this question, we have interviewed the children's supervisors and some of their family members in order to list the cases of trauma experienced in the past, their socio-psychological state, the difficulties related to their integration into the new living environment, etc. To visualize this problem in a broad spectrum, we have referred to the work of certain authors such as Bowlby, Ainsworth, H. Storck, N. Loutre-Dupasquier and many others who did research on questions of this nature in order to identify their consequences on schooling of these young children considering the effects mentioned above. From this diagnosis and in a global way come out relevant conclusions which confirm the fact that the lack of affectivity influences the schooling of children living outside the family home. As purpose, this article aims to find out, on the one hand, the influence of family affection in the process of schooling children as well as developing them. On the other hand, the research tries to show the impact of family substitutes on the internally displaced children's socialization in the absence of their biological parents. Thus, our research problem falls within the scope of a vast psycho-sociological analysis aroused by profound internal changes focused on affection in these young internally displaced children, with regard to the challenges and obligations that are incumbent upon family substitutes.

Keywords: affection, parenthood, socialization, challenges, obligations.

Introduction

Chaque enfant manifeste toujours un besoin naturel d'avoir un père et une mère, chose très normale. Seulement, certaines exceptions bouleversent cet ordre naturel des choses. On peut citer, entre autres, le décès précoce de l'un ou des deux parents, une séparation physique durable, un isolement du parent (cas des emprisonnements à longue durée, les déplacements inattendus, la guerre, les catastrophes naturelles, l'exil...), etc. Pendant ce temps, l'enfant ressent de façon simplement atavique qu'il y a un vide autour de lui qui doit être comblé. Cette posture s'amplifie en lui au fur et à mesure qu'il appréhende les réalités de son entourage et surtout lorsqu'il commence à intégrer consciencieusement les vérités sur son milieu familial originel ou milieu familial d'adoption. Commencent donc des questionnements à ceux qui l'entourent, des insistances auprès de ceux qui jouent les rôles de parents ou tuteurs, des frottements et chicanes avec leur alter ego, etc. Suivent alors les plaintes, les sollicitations pour des interventions, des usages pour des self-défenses par le subterfuge des accusations mensongères ou des bagarres incontrôlées, des provocations intempestives, bref toute action de compromission qui nécessite une surveillance de proximité et une meilleure canalisation des énergies. C'est l'occasion qui interpelle l'adulte dans son rôle de « conducteur » du processus d'éducation de l'enfant tel qu'exprimé par Émile Durkheim en ces termes : « *l'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques* ».

Cette définition de l'éducation impute ainsi à l'adulte une triple implication dans ce processus qui présente trois principaux paliers de responsabilités envers l'enfant à savoir :

- la responsabilité morale (en sa qualité de parent),
- la responsabilité sociologique (membre d'un groupe appelé à œuvrer pour le bien-être de tous),
- la responsabilité juridique (en sa qualité de sujet de droit astreint aux droits, devoirs et obligations).

Pour mieux comprendre ce que ces enfants ressentent à ce moment-là, nous nous sommes rendus dans les foyers des Centres de Réinsertion des Enfants de Ntolo et du « Village SOS »

de Mbalmayo (tous les deux sont au Cameroun) où, avec la permission des responsables desdites Institutions. Nous avons suivi pendant trois ans les enfants de la tranche d'âge comprise entre 08 et 14 ans dans les salles de classe, dans la cour de récréation, dans les dortoirs, pendant les distractions, dans la qualité de leurs rapports quotidiens avec leur(s) encadreur(s). J'ai interrogé ces encadreurs sur les responsabilités qui étaient les leurs. Au regard des informations dont nous disposions, il nous a toujours paru que leur satisfaction n'était pas immédiatement acquise et que des manquements peuvent être observés.

1. Contexte et justification

Le phénomène d'instabilité de certaines populations de notre pays dû aux attaques terroristes perpétrées dans les régions de l'Extrême-Nord et le Nord-Ouest (NOSO²) est venu perturber plus d'une activité routinière. Face aux violences de tout genre perpétrées et surtout aux assassinats fréquents, les populations de ces zones ont été forcées d'abandonner leur lieu de résidence habituel pour se trouver des asiles plus sécurisants. Cette situation qui dure environ six années déjà a engendré dans le secteur éducatif, la fermeture de plusieurs établissements scolaires du fait de cette forte insécurité et des attaques des populations. De nombreux enfants sont de plus en plus abandonnés à cause des éclatements familiaux issus de cette violence meurtrière. Ensuite, ils sont récupérés par des organismes humanitaires internationaux et locaux qui essayent, tant bien que mal, de leur apporter des soins alimentaires et d'éducation qu'auraient pu leur procurer les parents s'ils avaient été avec eux. Cette situation interroge donc le lien naturel.

L'existence d'un lien naturel entre les parents et l'enfant n'échappe à personne et n'est d'aucune manière un phénomène nouveau. On n'a qu'à le mettre en évidence aux instants qui suivent une séparation d'avec un être cher pour mieux l'appréhender. Lorsqu'une telle séparation a lieu, elle fait naître des moments émotionnels imprégnés d'angoisse, de mélancolie, d'inquiétude et/ou d'interrogations. On l'a vu avec nos enfants chaque fois qu'on veut les quitter ; on l'a vu avec les familles des soldats lorsque ceux-ci se rendent au front ; on l'a aussi vu lorsqu'un membre de la famille devrait entreprendre un long voyage périlleux. Cette démonstration de souffrance est très significative et n'a jamais épargné personne, adulte comme enfants. Aussi, s'est-on souvent posé la question de savoir pourquoi ce phénomène se produit ou qu'est-ce qui explique ce comportement spécialement chez les tous petits ?

M'interrogeant sur les répercussions psychoaffectives que ce phénomène pouvait engendrer dans le processus éducatif des jeunes enfants victimes soumis à cette dure épreuve de séparation de leur famille naturelle pour entrer dans des familles d'accueil d'un autre genre avec des visages nouveaux, une nouvelle manière de vivre, une foule de questions se bousculent dans les esprits. Comment se fera leur intégration dans ces nouvelles familles ? Quel nouveau mode de vie affronteront-ils ? Quelles attitudes développeront-ils avec ou contre le gré des « nouveaux parents » ? Quel sera le comportement nouveau à acquérir ? Des exigences nouvelles à satisfaire ? Etc. Cette nouvelle vie portera-t-elle un coup à l'éducation de ces enfants ? Dans la perspective d'une recherche des solutions, j'ai été amené à entreprendre une recherche sur cette question en engageant une recherche.

² Nom abrégé et couplé donné aux régions du Nord-Ouest et Sud-Ouest du Cameroun.

2. Méthodologie

Pour comprendre ce phénomène d'attachement sur la scolarisation des jeunes enfants placés âgés de 8 à 10 ans vivant dans les milieux d'accueil, nous nous sommes servis des observations du terrain faites sur le rendement scolaire des enfants qui cohabitaient avec leurs propres parents ou membre de famille. Aussi avons-nous choisi, pour en savoir plus, de mener des recherches pendant trois années successives dans deux centres d'accueil pour les tout-petits, Ntolo et Mbalmayo au Cameroun. Les premiers résultats qui en sont issus ont démontré que ces tout-petits enfants, contrairement à ceux qui vivaient dans leur milieu familial naturel, étaient victimes de troubles psychoaffectifs, ce qui impacterait leur scolarité. Pour mesurer cette hypothèse, le postulat suivant a été posé : un bon attachement favorise-t-il chez l'enfant une meilleure scolarisation ? Étant donné l'objectif de cette recherche qui, pour rappel, consiste en partie à observer les comportements de ces tout-petits dans leurs rapports globaux avec leur(s) parent(s) de circonstance ou tuteur(s), et d'autre part, le second objectif, qui vise à évaluer l'effet de ces rapports sur leur performance scolaire, il convient de décliner au préalable la méthode de travail.

2.1 La méthode de travail

Elle va s'opérer en deux étapes d'étude. La première abordera la constitution des échantillons des populations enquêtées (respectivement pour chaque centre d'accueil). La deuxième sera consacrée aux entretiens à réaliser.

2.1.1 Constitution des échantillons

Les échantillons sont construits à partir des populations enquêtées des centres d'accueil nommés Village d'enfants SOS de Mbalmayo dans la région de Centre et le Centre Social de Ntolo dans la région du Littoral au Cameroun. Ces deux institutions sont agréées par le Ministère camerounais des Affaires sociales au regard de leur mission d'encadrement et de prise en charge des enfants en détresse et leur action cible à la fois la prise en charge de type familial à long terme des enfants abandonnés. Leur mission consiste à aider les enfants orphelins et sans soutien, ceux des familles déshéritées ou qui sont issues des familles en dislocation. L'un des objectifs primordiaux de ces institutions est de promouvoir l'accompagnement de ces enfants par l'action éducative. Pour opérer un choix qui corresponde aux objectifs de cette étude, des critères de sélection ci-après ont été considérés : Le niveau des troubles psychoaffectifs - le parcours scolaire - le genre - le niveau scolaire - la date d'arrivée - l'état des rapports avec les autres membres du groupe.

□ Échantillon 1 (Le Village d'enfants SOS de Mbalmayo) □

N° d'ordre	Genre	Classe	Âge	Date d'arr	Visite fam	Sép/fam/vis	Rap/encad
Enf N° 1	1	CE2	12	2018	1	Indifférence	Bons
Enf N° 2	2	CE2	10	Ne sais pas	1	Tristesse	Bons
Enf N° 3	2	CM2	12	2017	1	qu'il reste	Bons
Enf N° 4	1	CP	08	2019	1	Tristesse	Bons
Enf N° 5	2	CE1	10	2018	1	Tristesse	Pas bons
Enf N° 6	1	CE1	09	2018	1	Je les veux	Bons
Enf N° 7	1	CE2	11	2019	1	indifférence	Bons

Enf N° 8	2	CE2	10	2017	1	Je les veux	Bons
Enf N° 9	2	CE2	10	2018	1	Je les veux	Mauvais
Enf N° 10	2	CE2	11	2020	0	Pas de visite	Mauvais
Enf N° 11	2	CE1	08	2017	1	Je les veux	Mauvais
Enf N° 12	2	CP	08	2019	1	Pas de visite	Bons
Enf N° 13	2	CE2	11	2018	1	Pas gêné	Bons
Enf N° 14	1	CE2	10	2018	1	Tristesse	Bons

Tableau exprimant l'état moral de chaque sujet de l'échantillon

Cet échantillon regroupe 14 enfants sur les 107 qui sont hébergés dans centre. Ces derniers ont été sélectionnés sur la base de leur résultat scolaire influencé par leur comportement dans leur nouveau milieu de vie. Cette sélection est également soutenue par leur passé d'enfance avant leur intégration dans l'un des milieux ci-dessus indiqués. Leur âge varie entre 08 et 12 ans. Le tableau ci-contre résume les données recueillies des critères définis.

□ *Échantillon 2 (Le Centre Social d'Accueil de Ntolo)* □

Le tableau ci-contre résume les données recueillies des critères définis.

Comme le précédent cas, cet échantillon a aussi concerné 14 enfants hébergés sur les 87 rencontrés dans ce centre et âgés de 08 à 14 ans.

N° d'ordre	Genre	Classe	Âge	Date d'arr	Visite fam.	Sép/fam/vis	Rap/encad
Enf N° 1	2	CM2	11	2018	1	Géné	Bons
Enf N° 2	1	CM2	13	2018	1	Tristesse	Bons
Enf N° 3	2	CM2	12	2018	1	Tristesse	Bons
Enf N° 4	1	CM2	13	2019	1	Tristesse	Bons
Enf N° 5	2	CM2	14	2017	1	Tristesse	Bons
Enf N° 6	2	CM2	12	2018	1	Tristesse	Bons
Enf N° 7	1	CM1	12	2020	1	Tristesse	Bons
Enf N° 8	2	CM1	13	2017	1	Géné	Bons
Enf N° 9	2	CM1	11	2019	1	Géné	Bons
Enf N° 10	2	CE2	10	2018	1	Tristesse	Bons
Enf N° 11	2	CE2	09	2018	1	Tristesse	Bons
Enf N° 12	2	CE2	11	2018	1	Géné	Bons
Enf N° 13	1	CM1	13	2019	1	Tristesse	Bons
Enf N° 14	1	CM2	13	2017	1	Tristesse	Bons

Les codes de réponses affectés aux critères de sélection ont été les suivants : **Genre 1** = Garçon ; **Genre 2** = Fille ; **visite familiale** =1 ; **pas de visite familiale**= 0 ; **veut rester** =1 ; **ne veut pas rester** = 0.

2.1.2 Les entretiens

Pour asseoir les bases d'enquêtes convenables, nous avons opté pour les entretiens semi-directifs adossés à un questionnaire préalablement élaboré. Celui-ci est simple par son contenu. L'uniformité des questions adressées aux enfants obéissait au souci de procéder à une étude statistique simplifiée qui rend possible une comparaison argumentaire conséquente des différents répondants suivant les postures déclinées. Par ailleurs, pour avoir une vision relevée des arguments avancés par ces tout-petits, il nous a paru utile d'associer d'autres argumentaires, notamment ceux des encadreurs (les principaux responsables des deux institutions) ainsi que

d'autres personnes y travaillant et pouvant nous apporter des éléments de réponse permettant de mieux cerner le problème.

3. Résultats

Un regard croisé sur les différentes données tirées des deux tableaux présentés plus haut nous a permis de classer les enfants échantillonnés suivant la tranche d'âge, le niveau d'étude, le genre, la date d'arrivée, l'état pour la visite des parents ou membres de la famille dans les deux institutions. Ces informations recueillies encore ou descripteurs synthétiques de variables constituent des comptes globaux et peuvent être exprimés en pourcentage de manière à traduire une divergence de point de vue sur ce dont il est question.

Les tableaux ci-contre dévoilent quelques détails sur la répartition des enquêtés par échantillon.

Rubrique	Filles	Garçons	Séparation familiale	Visites familiales	Rapports avec tuteurs
Échantillon 1	09	05	Tristesse	Effectives, mais éloignées	Bons
Échantillon 2	09	05			Bons
Total	18	10			-----

Tableau 1 : Répartition selon les critères définis

Chaque échantillon de l'enquête enregistre 09 filles et 05 garçons. Les pourcentages de représentativité sont respectivement 64,28% pour les filles et 35,72% pour les garçons. Quel que soit l'échantillon, on observe par la différence des pourcentages que le phénomène de trouble d'attachement apparaît plus manifeste chez les filles que chez les garçons. Par ailleurs, on remarque que l'effet de la rupture avec le milieu familial ou les membres de la famille produit l'effet déclencheur d'une humeur qui entraîne chez tous ces enfants une tristesse visiblement exprimée, malgré les « bons rapports » signalés auxquels ils font allusion avec les tuteurs de circonstance.

Rubrique	Âge													
	08		09		10		11		12		13		14	
	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2	T1	T2
Garçons	01	00	01	--	01	00	01	00	01	01	--	04	--	--
Filles	02	01	--	00	--	01	01	03	01	02	01	--	--	01
Total	03	01	01	00	01	01	02	03	02	03	01	04	--	01

Tableau 2 : Répartition des enquêtés suivant l'âge et le genre

Ce tableau présente un dénombrement de paramètres suivant le genre et l'âge. On constate que l'accentuation des troubles d'attachement n'est spécifiquement annexée à aucune des tranches d'âge ci-dessus rapportées. Toutefois, on observe dans le comportement de ces enfants, des incongruités comportementales qui annoncent l'existence des troubles d'attachement en eux. Les entretiens portaient sur - les raisons d'insertion des enfants dans lesdits centres - la manière dont ils sont accueillis à leur arrivée dans lesdits centres- leur intégration dans le nouvel environnement - les appréhensions relevées - la vie en groupe - les rapports avec les autres membres de la communauté- l'observance des règles de vie commune - la qualité de travail fourni à l'école.

S'agissant des raisons d'insertion de ces enfants dans lesdits centres, 22 sur 24 soit 90% d'entre eux y sont arrivés à cause du démembrement familial dû à la guerre dans le NOSO. Leur accueil se fait généralement de manière solennelle pour les marquer positivement et l'intéresser à son nouveau cadre de vie, étant donné l'état traumatique dans lequel il se trouvait dans son milieu d'origine, avant son arrivée. À propos, l'un des responsables (R) déclare :

1. « Nous faisons des accueils solennels par toute la communauté. L'enfant reçoit en plus un trousseau de départs contenant divers effets de toilette et petit matériel de classe. Nous procédons également à la sécurisation et à une mise en confiance. Nous faisons également un bilan de santé de l'enfant pour assurer sa prise en charge complète, conformément aux dispositions de la Convention internationale des Droits de l'Enfant dans le respect des normes des Nations Unies » (R-1).

Ce nouveau milieu d'accueil de l'enfant a non seulement des modèles qui gouvernent ses attentes et prédictions, mais aussi les perceptions des expériences actuelles qui organisent ses émotions, son comportement et ses cognitions en rapport avec l'attachement, d'où ces propos d'un autre des responsables :

2. « À leur arrivée, nous organisons une séance de causerie avec l'enfant en présence des parents pour attirer son attention sur la discipline du milieu pour les plus grands. Pour les plus petits, il n'y a pas de problème particulier. Ensuite, nous le confions au responsable de l'hébergement qui lui attribue une couchette. Il est alors informé de la discipline. Tout naturellement, avec l'aide de ceux qu'il trouve sur place, il s'intègre rapidement et se fait rapidement des amis » (R-2).

À propos de la vie en groupe et l'observance des règles de vie commune, ces enfants finissent par développer une relation parentale et familiale. Il faut cependant souligner que cela ne va pas sans difficulté. Un autre responsable le justifie en ces termes :

3. « Je fais aussi parfois face aux déviances et troubles de comportement des enfants qui sont liés aux tares traumatiques ou au déclenchement du phénomène de la puberté » (R-3).

Il continue en inclinant ses priorités en ces termes :

4. « Je fais priorité aux enfants plus touchés, je suis également assisté par un psychologue ; j'entretiens également les causeries éducatives, le dialogue, les placements dans l'Institution de rééducation ou collèges privés pourvus d'un internat avec instructions particulières » (R-3).

Toutefois, certains enfants montrent la réticence et ne veulent plus du tout rester. C'est ce que confirme un responsable en ces mots :

5. « Il y en a qui sont réticents et ne veulent pas rester. Mais plus tard, ils s'adaptent rapidement et rompent avec leur résistance d'entant. D'autres par contre, présentent des séquelles liées aux traumatismes qu'ils ont subis avant leur arrivée ». (R-4)

Ceux des enfants qui pensent retourner dans leur famille sont parfois victimes d'un traumatisme dissimulé et ressassent indubitablement un rejet interne du parent adoptif. Pour ces parents adoptifs, il y en a qui violent les règles de vie communautaire et qui sont par moment punis.

Pour ceux-là, les sanctions liées à l'acte réprimandé sont abusives, pourtant ces sanctions relèvent de leur construction morale. D'ailleurs, un encadreur dira :

6. « *Comment pensez-vous qu'il ne faille pas punir un enfant pour faute commise ? On ira jusqu'où avec tout ça ? Vous savez bien que nous travaillons selon les règles des droits de l'enfant. De ce fait, nous sommes obligatoirement tenus à respecter toutes les clauses même s'il s'avère que son application dans son entièreté est quelque peu difficile. ...Je ne m'oppose pas à son applicabilité. Je note cependant qu'en matière de discipline, les situations peuvent nous conduire à l'adoption de procédures réfractaires à l'instar du châtiment corporel. Mais il y a des situations qui nous y poussent. C'est l'entêtement qui nous y pousse sans en abuser. On finit quand même par avoir le résultat. C'est ça qui compte en définitive* ».

À partir de toutes ces données répertoriées, comment comprendre donc l'effet de l'attachement sur les résultats scolaires ? La démarche qui a été la nôtre a consisté à exploiter les réponses des personnes ressources et les confronter aux réponses données par ces enfants eux-mêmes en nous appuyant sur les travaux de certains psychologues comme Bowlby, Ainsworth, T. Brazelton, Bartholomew et Shaver et bien d'autres encore. Nous ne nous sommes pas que contentés de cela. Nous les avons suivis jusque dans les salles de classe pendant plusieurs jours pour comprendre comment ils évoluent lors des enseignements. Nous avons échangé avec leurs encadreurs et leurs camarades sur la qualité de leur travail en classe. Nous avons même conversé avec chacun de façon individuelle.

À travers cette nouvelle démarche, nous avons pu collecter un nombre important d'informations qui étayaient l'hypothèse selon laquelle les troubles d'attachement affectent négativement la scolarité des sujets qui en souffrent.

4. Interprétation

La tranche d'âge choisie pour ce travail correspond chez l'enfant, selon la théorie piagétienne dite *Théorie opératoire*, au stade II de son développement qui se caractérise par la préparation de mise en place des opérations concrètes. À cette période de sa vie, il commence à être capable d'envisager la perspective des autres, de classer les objets et d'avoir recours à une logique simple. Il conçoit qu'à chaque action réalisée, correspond une action inverse qui permet par exemple de revenir à une action antérieure. Il compte déjà parfaitement, sait distinguer les objets, exprime les différences, bref, fait montre d'un réalisme intellectuel. Bien évidemment, le choix de cette tranche d'âge se distingue des autres de par les raisons ci-dessus évoquées au cas contraire, mon expérience se serait limitée à l'observation chez les plus petits.

En effet, la psychologie prend en considération ce fait majeur qui est une matérialisation de ce qui rentre dans le concept de l'attachement. Cette manifestation de l'affection est un moment très important de la construction de ce lien, car dès cet instant, l'enfant se met en situation de confiance et intègre rapidement sa nouvelle famille ainsi que son environnement. Les avantages suivants sont immédiats. Il s'agit de :

- la séparation d'un milieu « dangereux » pour la protection de l'enfant ;
- fournir une nouvelle expérience « thérapeutique » par la possibilité de nouer des liens d'une autre qualité avec les accueillants ;

Cinétismes (varia), Vol.1 – n°2, février 2023

CINETISMES, Douala, Cameroun

BP: 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/>

ISSN-L 2791-2973 // E-ISSN 2791-2981

- repérer et traiter les difficultés ou vulnérabilités de l'enfant associées au problème qui a entraîné la demande de placement.

L'examen de l'ensemble des données paraît afficher une significativité dans la mesure où il se dégage une similitude de fait dans le comportement de ces enfants, bien que se trouvant dans des Institutions d'accueil distinctes et très éloignées l'une de l'autre. À partir des résultats obtenus lors des entretiens avec les enfants et les responsables, se met en évidence une forme de dénominateur commun qui cristallise de nombreux éléments impliquant fortement le concept d'attachement stimulé ici par la notion de prestation de soins ou « *Caregiving* ». Sur ce point, T. Brazelton a bien défini les 7 besoins de l'enfant. Deux de ces besoins nous intéressent au plus haut niveau : **le besoin d'expériences adaptées aux différences individuelles** et **le besoin d'expériences adaptées au stade de développement**. Ainsi, les troubles de l'attachement installés précocement peuvent générer des troubles irréversibles qui vont persister chez l'adolescent puis chez l'adulte sous la forme de difficultés d'adaptation aux événements et au milieu de vie : les réactions psychologiques des jeunes enfants séparés de leurs parents.

5. Discussion

À partir des résultats obtenus à la suite nos entretiens auprès des répondants, et puisant dans des analyses faites par des spécialistes sur les questions d'attachement auxquelles j'associe ma modeste expérience, deux hypothèses semblent conditionner la notion d'attachement chez ces enfants. L'une est la notion de prestation de soins ou *Caregiving* très capitale dans la formation de l'attachement et l'autre le type d'attachement qui se forme entre l'enfant et son donneur de soins.

5.1 L'hypothèse de la prestation de soins ou « *Caregiving* »

Selon le principe central de la théorie de l'attachement qui sous-tend les concepts d'amour, d'affection, de chaleur humaine ou loyauté, il s'établit entre l'enfant et son donneur de soins une relation biologique. À ce moment, l'attachement se transforme en phénomène intuitif qui crée une sorte de compréhension tacite qui ne s'acquiert, ni par apprentissage ni par raisonnement. Cette relation vise principalement à accroître les chances de survie de l'enfant. Au cours de cette expérience, nous avons noté avec beaucoup de satisfaction le cadre de confiance mutuelle qui s'est établi entre les enfants et leurs parents de circonstance. Dans la plupart des réponses qui m'ont été données à ce sujet, au moins 95% d'enfants déclarent sans influence aucune la bonne qualité des relations avec les suppléants familiaux. Il va de soi que la qualité de soins donnés conditionne et catégorise la qualité de rapports dans la formation du lien d'attachement. C'est ce qui ressort des entretiens avec le responsable du VSOS répondant à la question de savoir comment ils accueillent ces enfants.

Cet usage est une stratégie de fixation ou alors de prise en charge psychologique de ces enfants à l'effet de noyer leur traumatisme du passé. C'est ce que relève le psychiatre britannique John Bowlby en 1940, observant des enfants placés dans des orphelinats. Il en vient donc à la conclusion selon laquelle l'attachement est un aspect crucial du développement de l'enfant et détermine la façon dont il interagit avec lui. Dans ces conditions, les enfants depuis l'enfance apprennent à organiser leurs comportements autour de la prestation de soins ou « *caregiving* » qu'ils reçoivent, à s'adapter à l'environnement relationnel dans lequel ils se trouvent et cela de

différentes manières. En somme, il s'agit d'exercer la prestation de soins « *caregiving* » auprès d'enfants déplacés en famille d'accueil en relevant ce défi en se mettant en tête ces préoccupations :

- on est face à un enfant qui a un énorme manque de confiance dans les autres et un énorme besoin de contrôler les autres ;
- un enfant qui viole l'attente implicite dans l'idée de la famille d'accueil: offrir des relations sécurisantes en dépit des conditions antérieures adverses.

En conclusion, les enfants placés ont des besoins « d'attachement spécifiques et spéciaux ».

5.2 L'hypothèse des types d'attachement

Dans l'analyse de l'hypothèse précédente, Bowlby nous a démontré que les pratiques parentales influaient sur le processus de la constitution de l'attachement. Plus les liens d'attachement sont rigides, mieux les enfants développent une sorte d'attachement sécurisant qui favorise des interactions mutuellement enrichissantes avec leur donneur de soins. D'après les travaux d'Ainsworth (Ainsworth et Coll., 1969 ; 1971) menés dans le domaine d'attachement, les résultats ont donné lieu à une distinction de types d'attachement généralement connu.

Ses expériences appelées des situations étranges lui ont permis d'observer et de hiérarchiser divers schèmes de comportement. Les résultats de ces travaux ressortent trois types d'attachement : *insécurisant*, *insécure évitant*, *insécure ambivalent*. Plus tard, Mary Main et les autres chercheurs (1981, 1982, 1985, 1986 et 1994) viendront ajouter une quatrième catégorie qu'ils qualifient *d'attachement désorganisé ou désorienté*. Ces formes d'attachements s'appliquent à des bambins de 20 mois et moins.

Pour étendre plus loin cette même expérience, Bartholomew et Shaver (1998) se sont penchés sur les types d'attachement chez des enfants plus âgés et les adultes. Selon des conclusions sur cette étude sur les relations parents/enfants, les enfants ayant formé un attachement sécurisant sont plus autonomes et plus aptes à la résolution de certains problèmes que d'autres. Plus tard dans la vie, les enfants « *sécurés* » sont plus susceptibles de nouer les relations d'amitié plus durables et plus stables, d'avoir de bonnes compétences interpersonnelles et d'être acceptés des pairs, d'avoir de l'empathie envers autrui et d'être capable de décoder des signaux émotionnels (Lieberman, 1977 ; Water, Whippman et Stroufe, 1979 ; Minnesota Parent –Child Project). Par contre, les enfants ayant formé *un attachement insécure* ont moins confiance en eux.

Parce qu'ayant moins confiance en eux, ils courent le risque de dysfonctionnement psychosocial comme les troubles psychosomatiques, l'isolement social (Lewis et coll., 1984). Les enfants évitants présentent diverses formes de déficiences sociales et se montrent souvent agressifs (Troy & Strouf, 1987). Une expérience menée par Chicchetti et coll. (1989) démontrera que 82% des enfants ayant subi les mauvais traitements durant leur enfance avaient formé des liens d'attachement désorganisés ou désorientés.

D'une manière globale, les recherches menées sur le concept d'attachement jusqu'ici confirment qu'il existe, à long terme, un enjeu sur la nature et les types d'attachements. Étant donné que la détresse de jeunes enfants séparés de leur mère même lorsque d'autres personnes

en prennent soin et les nourrissent constitue une dure épreuve au cours de laquelle l'enfant va construire progressivement une image de l'autre et de soi en situation de détresse ou d'alarme, il y a lieu de s'intéresser à son comportement, sa perception et sa cognition pour lui éviter tout risque de troubles de conduite, troubles anxieux et de troubles dépressifs.

En définitive, il s'agit d'aider l'enfant placé quel que soit l'âge à expérimenter un sentiment de maîtrise ou d'efficience dans son univers,

- créer un monde que l'enfant vive comme contrôlable ;
- faire l'expérience d'un monde interpersonnel prévisible et responsif qui promeut la capacité de développer une régulation émotionnelle comportementale et physiologique.

Assurément, cela va aider le parent accueillant à suivre l'enfant et développer un sentiment de confort pour lui sans émotion négative.

Conclusion

Au terme de la présente recherche, les questionnements que soulève ce sujet ont permis de remettre à l'ordre du jour cette problématique et d'actualiser les pistes de solutions. À partir des différentes observations faites sur le genre de vie que mènent les enfants déplacés dans notre société, nous nous sommes rapprochés de leur cadre de vie pour présenter à la communauté éducative un témoignage situé. Notre passage dans les deux Institutions d'accueil a ainsi permis de démontrer que la scolarité d'un enfant peut connaître des échecs à cause des perturbations de l'attachement.

En visitant les deux centres d'accueil, nous avons tâté du doigt les réalités de la suppléance familiale. Les entretiens francs sur les modalités d'accueil, le modèle d'éducation offert, les rapports avec ces enfants témoignent qu'il existe un lien de causalité entre l'attachement et les résultats scolaires chez les enfants scolarisés de cette catégorie d'âge. Par ailleurs, comparaison a été faite entre ce que nous avons dégagé du vécu de notre expérience et ce qu'ont souligné les spécialistes sur l'attachement.

Au bout de toutes ces investigations, il ressort le constat suivant :

- *tout enfant manifeste un besoin naturel d'une affection parentale ;*
- *tout enfant est sensible aux soins affectifs qu'il reçoit et le degré d'attachement en dépend ;*
- *toute maladresse posée lors des soins administrés a des répercussions immédiates ou lointaines susceptibles d'engendrer en lui une psychose qui pourra affecter son avenir.*

Tout compte fait, ne serait-il pas erroné de penser que cet enfant qui aujourd'hui est vu comme enfant le demeurera toujours ? En tant qu'adultes, nous avons le devoir et la responsabilité d'aménager un modèle adéquat de *caregiving* à administrer aux enfants afin que demain, il en fasse autant pour ceux qui lui succéderont.

Sources bibliographiques

- Ainsworth, M.D., Blehar, M.C., Waters, E., Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: Assessed in the Strange Situation and at Home*, Hillsdale, N.J, Lawrence Erlbaum.
- Bowlby, J. (1969). Les effets sur le comportement d'une rupture des liens affectifs, *Hygiène mentale du Canada*, no 59, 1-13.
- Bowlby, J. (1969). Attachement et perte. Vol. 1. Attachement, PUF, Paris.
- Crittenden, M. (1992). "Quality of Attachment in the Preschool Years," *Development and Psychopathology*, No. 2.
- Durkheim, Émile (1992), *Éducation et sociologie*, PUF, Paris.
- Daniel Rousseau : présentations lors de journées d'études, colloques ou conférences (Angers 2006 et 2007, Périgueux 2007, Nice 2008).
- Fonagy, P. et al. (1996). " Fantômes dans la chambre d'enfant : étude de la répercussion des représentations mentales des parents sur la sécurité de l'attachement ", *Psychiatrie de l'enfant*, vol. XXXIX, no 1, 63-83.
- Neyrand Gérard dans son ouvrage « l'enfant, la mère et la question du père », Paris, PUF, 2000,
- Goldberg, S. (1990). "Attachment in infants at risk: theory, research and practice", *Infants and Young Children*, vol. 2, No. 4.
- Holland, R. et al. (1993). "Attachment and Conduct Disorder: The Response Program ", *Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 38, 420-431.
- Lieberman, A.F., et C.H. Zeanah (1995). "Disorders of Attachment in Infancy ", *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America*, vol. 4, No. 3.
- Main, M. (1996). Introduction to the Special Section of Attachment and Psychopathology: 2. Overview of the Field of Attachment, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, No. 64, 237-243.
- Meaney, M. (1997). Le développement de l'enfant et ses effets à long terme sur la santé, Conférence présentée à l'Université Mc Gill dans le cadre de l'Institute for CorText Research and Development.
- Nkoua Essondjo Mike, H.E. (2008) ; Les patterns d'attachement en question chez les jeunes enfants âgés de 8 à 10 ans placés dans des centres d'accueil ; mémoire de maîtrise ; Université de Besançon, France.
- Rycus, J.S., et R.C. Hughes (1998). *Field Guide to Child Welfare*, vol. 4, Washington, CWLA Press.
- Rutter, M. (1995). "Clinical Implications of Attachment Concepts: Retrospect and Prospect," *Journal of Child Psychology and Psychoanalysis*, vol. 36, No. 4, 549-571.
- Schneider, E.L. (1991). "Attachment Theory and Research: Review of the Literature," vol. 19, No. 3, 251-266.
- Steinhauer, P.D. (1996). *Le Moindre Mal*, Les Presses de l'Université de Montréal, p.463
- Van Ijzendoorn, M.H., Juffer, F. et M.G. Duyvesteyn (1995). «Breaking the Intergenerational Cycle of Insecure Attachment: A Review of the Effects of Attachment-Based Interventions on Maternal Sensitivity and Infant Security ", *Journal of child Psychology and Psychiatry*, vol. 36, No. 2, 225-248.
- Zeanah, C.H. (1996). " Pathologies du lien parent-nourrisson et transmission intergénérationnelle ", *PRISME*, vol. 6, no 1.